

LE SACRIFICE DU COL DE LA CHIPOTTE

« Entrez dans les pages oubliées de l'enfer des Vosges, là où la forêt s'est tue pour laisser place à l'éternité. »

Au tout début de la Première Guerre mondiale, du **25 août au 11 septembre 1914**, le massif vosgien devient le théâtre d'un affrontement d'une violence inouïe. Au cœur de cette tempête se trouve le **col de la Chipotte**, une zone forestière hautement stratégique non loin de Saint-Dié. Ce verrou naturel est alors une cible absolue : pour l'armée allemande, percer ce front signifie ouvrir la route vers Épinal et prendre les troupes françaises à revers. Pour les Français, l'ordre est gravé dans le sang : il faut tenir à tout prix.

Durant dix-sept jours de fureur, les **chasseurs à pied français** — les célèbres « Diables Bleus » — font face à la puissance de la **VIII^e armée allemande**. Le col change de mains à de multiples reprises dans un chaos indescriptible. Sous un pilonnage d'artillerie incessant qui pulvérise les arbres, les hommes se battent au corps à corps et chargent **à la baïonnette**. Surnommé « le trou de l'enfer », ce flanc de montagne se transforme en un piège mortel où la survie est une question de minutes.

Ce sacrifice héroïque et douloureux va pourtant changer le cours de l'histoire. En opposant une résistance farouche, les soldats français parviennent à **stopper définitivement l'invasion allemande dans les Vosges**. Ce succès crucial sécurise l'aile droite du front national et contribue directement à la victoire de la bataille de la Marne. Le col est resté français, mais au prix d'un bilan effroyable. Aujourd'hui, la nécropole nationale de la Chipotte abrite les corps de près de 4 000 soldats français, dont la moitié repose en ossuaires, scellant à jamais ce sanctuaire de terre et de sang.